PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION & CITOYENNETÉ

Former des diplômés ou former des citoyens ? L'actualité de John Dewey face aux défis éducatifs contemporains

Par Abbé Jean-Marie KONDE Muanda

Introduction

L'éducation traverse aujourd'hui une profonde crise de finalité. Sous la pression constante du marché du travail, les institutions scolaires et les familles privilégient souvent l'acquisition de compétences techniques immédiatement monnayables, érigeant le diplôme en objectif ultime.

Cette vision purement utilitariste soulève une interrogation éthique essentielle : que vaut un savoir technique si son détenteur est démuni de sens moral, de conscience sociale ou de respect de la dignité humaine ? Une société peut-elle prospérer durablement sur le seul talent d'experts dénués de sens civique ?

Ces questionnements trouvent des réponses éclairantes dans l'œuvre de John Dewey, l'une des figures majeures de la pensée éducative du XX^{e} siècle.

John Dewey et la mission sociale de l'école

Dans son ouvrage de référence *Democracy and Education* (1916), John Dewey soutient que l'école est le socle indispensable de toute vie démocratique. Loin d'être un simple réceptacle de transmission de connaissances, elle est une véritable communauté de vie où l'on apprend à coopérer, à délibérer et à s'engager pour le collectif.

Pour Dewey, l'éducation prépare avant tout l'individu à interagir harmonieusement avec autrui en cultivant l'esprit critique et la responsabilité partagée. Dès lors, l'élève ne doit pas être perçu comme un simple futur travailleur, mais comme un citoyen à part entière, acteur du développement de sa communauté.

La valeur réelle d'une école réside donc dans la qualité humaine des individus qu'elle façonne.

Les dérives d'une éducation strictement techniciste

Lorsque la course au diplôme devient l'unique boussole, plusieurs écueils majeurs apparaissent :

- **L'instrumentalisation du savoir :** Les connaissances sont accumulées uniquement pour réussir les examens, au détriment d'une compréhension profonde du monde.
- **L'effacement des valeurs :** L'honnêteté, le respect et le sens du service public sont relégués au second plan, absents des bulletins de notes.
- **L'hyper-individualisme :** La réussite personnelle supplante la solidarité collective, transformant l'école en un simple tremplin de promotion individuelle.

Cette déconnexion explique pourquoi certaines sociétés affichant des taux de diplomation élevés peinent pourtant à endiguer la corruption ou l'incivisme.

Former des citoyens : un impératif face au déséquilibre en Afrique

Les défis contemporains auxquels font face les pays africains rappellent avec acuité la nécessité d'un système éducatif ancré dans la citoyenneté.

Sur le continent, un paradoxe frappant s'observe souvent : de nombreux jeunes diplômés, bien que formés théoriquement, se retrouvent démunis et incapables de s'insérer ou de se défendre efficacement face aux réalités complexes de leur domaine d'étude. Cet échec révèle les limites d'une école centrée sur l'accumulation de parchemins plutôt que sur l'adaptabilité, l'esprit critique et l'enracinement social.

Le développement d'une nation exige certes des experts qualifiés, mais il requiert tout autant des citoyens intègres, capables de mobiliser leurs compétences au service de la paix, de la justice et de leur communauté.

Une convergence avec la vision humaniste et chrétienne

Cette lecture pragmatique et sociale de John Dewey entre en résonance directe avec la tradition chrétienne, qui promeut une formation intégrale de la personne humaine.

L'objectif n'est pas seulement d'aiguiser l'intellect, mais d'éveiller la conscience morale et la vocation au service des autres. Dans cette perspective, l'élève n'est pas qu'un agent économique en devenir : c'est une personne appelée à faire fructifier ses talents pour la collectivité.

Conclusion

L'école n'a pas à choisir entre former des diplômés et former des citoyens : elle doit conjuguer les deux. Toutefois, face aux tensions du monde moderne, la formation du citoyen doit rester la boussole prioritaire. Un diplôme ouvre les portes d'une profession ; une éducation authentique ouvre celles de la responsabilité. Comme l'avait pressenti John Dewey, la grandeur d'une nation se mesure moins aux diplômes de ses élites qu'à l'aptitude de l'ensemble de ses membres à façonner un avenir commun.

> **ADAGE DE CIRCONSTANCE**
>
> ***« Former des professionnels compétents est nécessaire ; former des citoyens responsables est vital. »***

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Dewey, J. (1916). *Democracy and Education: An Introduction to the Philosophy of Education*. New York: Macmillan.
- Encyclopaedia Britannica. (2026). *How did John Dewey connect education with democracy?*
- Shih, Y.-H. (2024). Learning for democracy: some inspiration from John Dewey's idea of democracy. *Frontiers in Political Science*, 6.

Abbé Jean-Marie KONDE Muanda